Document généré le 16 avr. 2024 12:09

24 images

Une histoire américaine
Alias Will James de Jacques Godbout

Marie-Claude Loiselle

Numéro 41, hiver 1988–1989

URI : https://id.erudit.org/iderudit/22406ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)
1923-5097 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Loiselle, M.-C. (1988). Compte rendu de [Une histoire américaine / *Alias Will James* de Jacques Godbout]. *24 images*, (41), 64–64.

Tous droits réservés © 24 images inc., 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ALIAS WILL JAMES

de Jacques Godbout

«Godbout s'appuie essentiellement sur des éléments authentiques: ce qui reste aujourd'hui de Will James et des cow-boys.»

Une histoire américaine

par Marie-Claude Loiselle

Le far-west est aujourd'hui un mythe. Il n'existe plus que dans la mémoire de l'histoire et dans les films qui en ont fixé l'image. Pourtant dans la tête de nombreux Américains comme de Québécois, il existe toujours comme si rien n'avait altéré l'histoire depuis plus d'un demi-siècle. Même parvenu dans les terres de l'Ouest, ceux-ci persistent à vivre et à croire à ce rêve américain, à voir dans les étendues infinies de l'Ouest la terre des cow-boys, celle de Will James, toujours vivant.

Pourtant, Will James est aussi un mythe. Il n'a jamais existé tel que les Américains l'avaient cru: un authentique Américain né au Montana. Will James est né à l'âge de 30 ans de Ernest Dufault parti de Saint-Nazaire d'Acton au Québec pour aller vivre le grand rêve du far-west. Là-bas, il ira forger de sa plume d'écrivain et de dessinateur une grande partie de cette légende de l'Ouest.

C'est sur ce personnage insolite que Jacques Godbout s'est penché pour réaliser le dernier film à ce jour de la série *L'américanité:* ***Alias Will James***. Sous la forme d'un documentaire, Godbout parvient à créer beaucoup plus qu'un documentaire, au sens clinique du terme. S'appuyant essentiellement sur des éléments authentiques: ce qui reste aujourd'hui de Will James et des cow-boys, il exploite au maximum cette réalité jusqu'à la dépasser vers ce qui se révèle être une véritable oeuvre créatrice. Tout en nous faisant prendre conscience de qui avait été Will James sous toutes ses facettes, il enveloppe son personnage d'un voile poétique qui, plutôt que de viser à le démystifier, permet d'exploiter la fascination qu'il est naturel de ressentir pour un tel personnage et le dote ainsi d'une force supérieure à bon nombre de personnages de fiction. Face à un mythe, toute certitude est un leurre et Godbout se garde bien de prétendre à une quelconque objectivité vis-à-vis son sujet. Là précisément est la force de ce film: de savoir éviter le secours de la fiction et de la reconstitution pour mieux nous faire croire au personnage, de demeurer à l'intérieur du cadre documentaire tout en protégeant la zone de mystère.

Si Godbout s'intéresse également à la dimension humaine du personnage: la solitude du cow-boy (appuyée par le témoignage de ceux qui encore aujourd'hui ont choisi cette vie), ce qui le préoccupe avant tout ici c'est de savoir comment se constitue un mythe et de quelle façon il subsiste. Toujours cohérent, tout au long du film, face à cette impossible certitude, le film devient en fait un reportage sur la seule vérité qu'il est possible d'observer ici: la légende de Will James qui ne peut que renvoyer à celle de l'Amérique. Ainsi, ce choix prend tout son sens par rapport à une des principales préoccupations dans l'oeuvre de Godbout: le rapport qu'entretient le Québec avec les États-Unis (qu'on pense à ***La gammick*** en 1974 mais aussi plus récemment aux deux documentaires ***Comme en Californie*** et ***Québec Soft*** ou à son roman *Une histoire américaine*).

Il s'agit toujours de cette attirance mystificatrice du Québécois pour les États-Unis et l'Ouest, portée par cette idée de richesse et de liberté. Quitter, renier même, la terre hostile de l'Est pour les terres de toutes les abondances de l'Amérique; la vraie. Si Will James écrira une grande partie des pages de l'histoire du far-west, il effacera pour y parvenir toute trace de ses origines véritables. Il reniera sa propre histoire pour accéder à son rêve américain, jusqu'à la mort (au sens propre et figuré) d'Ernest Dufault. Cette quête obsessionnelle de l'Ouest est aussi vieille que l'Amérique et nous appartient aussi à nous Québécois et d'une façon d'autant plus dangereuse qu'elle risque, tout comme Ernest Dufault, de nous anéantir. Le destin tragique auquel semble voué le Québec n'aura rarement été aussi bien saisi et montré que dans celui de cet illustre Québécois; mort américain, ses cendres dispersées sur les terres du Montana. ●

ALIAS WILL JAMES
Québec. 1988. Ré. et scé.: Jacques Godbout. Ph: Jean-Pierre Lachapelle. Mont: Monique Fortier. 83 minutes. Couleur. Dist: O.N.F.